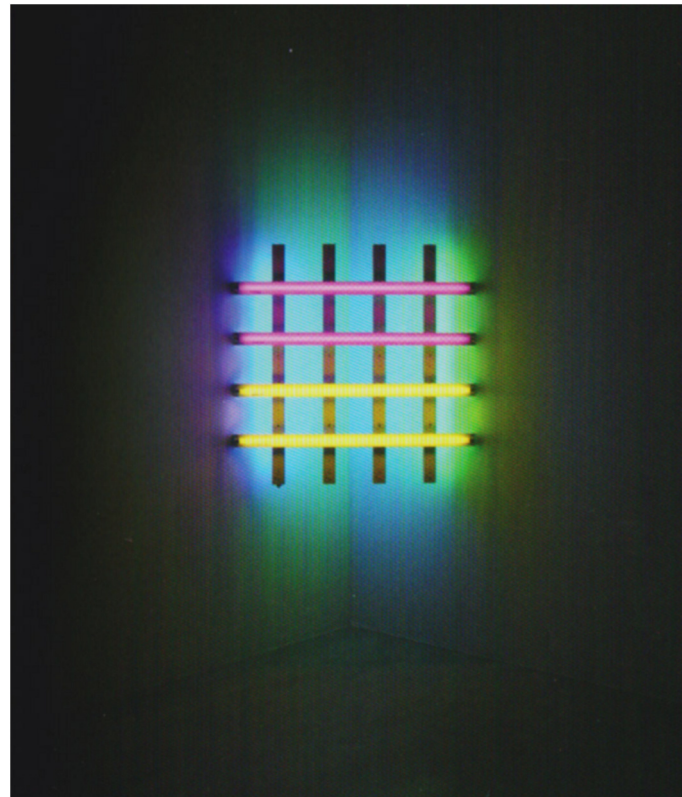
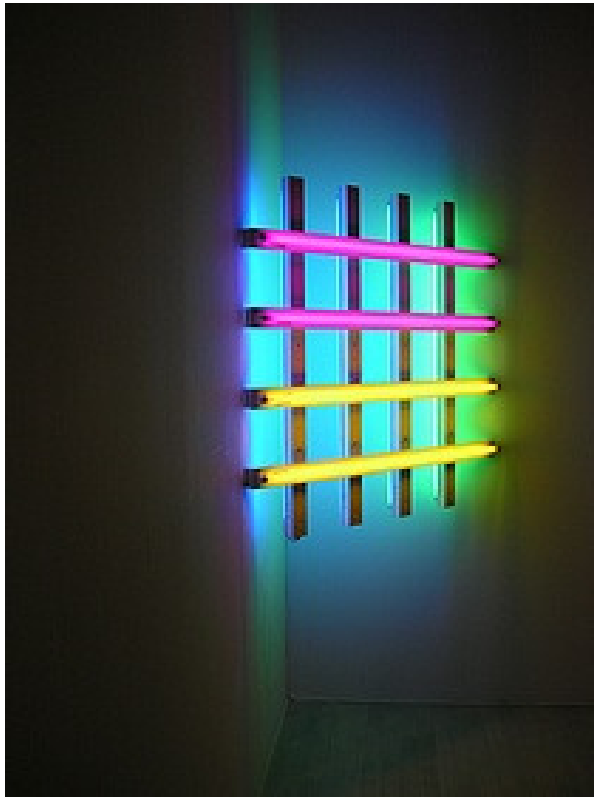


Après avoir renoncé à une vie ecclésiastique, Dan Flavin effectue son service militaire en Corée où il sera formé en météorologie. Pendant ses études artistiques, il s'intéresse à l'art minimal. Dans la série « *Icons* », Dan Flavin encadre des peintures monochromes d'ampoules lumineuses. Constatant la prépondérance de la lumière sur la peinture, il choisit de renoncer à l'utilisation de la toile. En 1963, Dan Flavin fait le choix d'exposer un seul néon pour lui-même et la lumière qu'elle renvoie. Depuis ce geste radical et minimal, il ne cessera, par l'agencement de différentes combinaisons lumineuses, de redéfinir l'espace de l'œuvre et du spectateur.

Dan Flavin (1933 - 1996), *Untitled (in honor of Harold Joachim) 2, 1977,*

installation de néons rose, jaune, vert et bleu fluorescents accrochés dans le coin d'une pièce en hauteur,
122 x 122 cm.



L'installation *Untitled (in honor of Harold Joachim) 2*, de Dan Flavin se compose de néons colorés installés dans le coin d'une pièce, positionné dans un plan qui n'est pas parallèle aux murs de l'espace d'exposition. Les néons sont exposés avec leur support et leurs fils électriques ; l'artiste ne cherche pas à les cacher. L'objet utilisé est issu de la grande distribution : les néons peuvent être remplacés facilement quand ils ne fonctionnent plus. Quatre néons jaunes et rose disposés de manière horizontale éclairent le spectateur. Quatre autres néons bleus et verts disposés verticalement éclairent le mur. Le spectateur est donc baigné d'un mélange de lumière rose et jaune, différent du halo bleu-vert qu'il observe face à lui.

L'artiste plonge le spectateur dans une nouvelle réalité redéfinie par la lumière colorée que son installation propage. L'espace et le spectateur semblent être plongés dans cette ambiance lumineuse colorée. Le spectateur fait partie de l'œuvre. L'installation n'a pas de limites strictement définies, elle devient immatérielle. La lumière avec laquelle l'artiste travaille remet en question notre perception du réel. Accrochés dans l'angle, les tubes de néon semblent tenir en lévitation dans l'espace muséal. Dans ce jeu d'illusion, Dan Flavin joue avec la réalité et ses frontières. Son œuvre remet en question nos propres perceptions, nos propres certitudes sur la manière d'observer le monde et de le comprendre. La lecture du cartel et l'hommage rendu au philosophe anglais Harold Joachim¹ ne font que redoubler ce questionnement sur le réel.

1. Harold Henry Joachim (1868-1938) est un philosophe anglais. Il est connu pour son essai *The Nature of Truth* publié en 1906 dans lequel il énonce une théorie de la vérité cohérente, qui considère comme vrai un énoncé qui n'entre pas en contradiction avec d'autres énoncés préalables, sans souci de rapport au monde physique.

Dan Flavin (1933 - 1996),

Untitled (in honor of Harold Joachim) 2, 1977,

installation de néons rose, jaune, vert et bleu fluorescents accrochés dans le coin d'une pièce en hauteur, 122 x 122 cm.

REDEFINIR L'ESPACE

► Etude de la redéfinition de l'espace par l'œuvre de Dan Flavin.

Où commence et où finit l'œuvre de Dan Flavin installée dans l'espace muséal ? Qu'est-ce qui est l'œuvre ? Une œuvre a-t-elle besoin de limites ? Pourquoi chercher à voir l'espace autrement, à le redéfinir ? Pourquoi envelopper le spectateur de son œuvre ?

LA LUMIERE COMME MATERIAU

► Etude de l'œuvre de Dan Flavin et de la rupture créée par son utilisation de la lumière physique et non de sa représentation.

Dans l'œuvre de Dan Flavin, quel statut ont des néons qui peuvent être remplacés quand ils ne fonctionnent plus ? Pourquoi un objet du quotidien peut-il acquérir le statut d'œuvre d'art ? Pourquoi chercher à « maîtriser » physiquement un matériau évanescent ? Pourquoi vouloir proposer au spectateur une expérience physique plutôt qu'une représentation picturale ?

RENDRE HOMMAGE A SES PAIRS

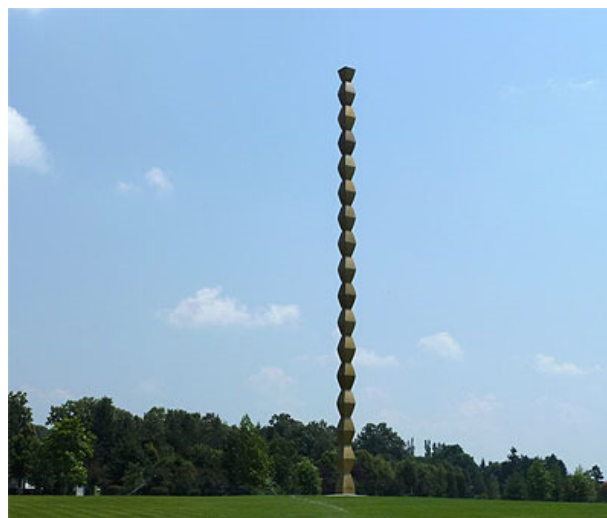
► Etude de l'œuvre de Dan Flavin par rapport aux différents hommages qu'il peut rendre aux travers de titres de ses œuvres à des artistes ou des hommes qu'il admire.

Pourquoi chercher à rendre hommage à ses pairs ? Dan Flavin ressent-il le besoin de se situer dans l'histoire ? Pourquoi un artiste qui est en profonde rupture avec la tradition artistique cherche-t-il à nommer clairement quelles sont ces références culturelles ?

Prolongement d'étude possible avec l'œuvre charnière et radicale de Dan Flavin créée en 1963 : « The diagonal of May 25 (to Constantin Brancusi) » et l'étude du rapport revendiqué par Dan Flavin avec l'œuvre de Constantin Brancusi.



Dan Flavin (1933 - 1996), *The diagonal of May 25 (to Constantin Brancusi)*, 1963, néon blanc de 244 cm adossé sur un mur et incliné de 45°, collection particulière.



Constantin Brancusi (1876 - 1957), *Colonne sans fin*, 1937-1938, fonte et acier, hauteur : 29,35 m, Tirgu Jiu, Roumanie.

LA LUMIERE SOURCE DE MEDITATION

► Etude de l'œuvre de Dan Flavin dans sa relation à la spiritualité.

Pourquoi un artiste en profonde rupture avec la tradition artistique par son utilisation du tube de néon cherche-t-il à se référer à une certaine spiritualité ? Pourquoi le questionnement de la lumière et de la redéfinition de l'espace est-il attaché à des conceptions religieuses du monde ? L'artiste peut-il défier les lois de la matière ? L'artiste peut-il modifier notre perception de la matière, de la réalité ? L'homme peut-il être créateur et réinventer le monde ?

Possibilité de prolongement d'étude avec l'œuvre de Rembrandt qui transforme la matière picturale (pigment + huile) en image « lumineuse ».

Pourquoi la lumière fascine-t-elle les artistes ? Pourquoi la lumière interroge-t-elle le monde et la spiritualité ?



Rembrandt Harmenszoon van Rijn (1606 - 1669), *Philosophe en méditation*, 1632, huile sur bois, 34 x 28 cm, Musée du Louvre, Paris, France.